

Travail préparatoire / séance n°3

Temps de méditation personnelle (à partir des textes spirituels proposés) [20/30']

PROPOSITIONS POUR LA MÉDITATION PERSONNELLE

MÉDITATION SUR LE THÈME DU TRAVAIL

Questions

- Suis-je capable d'inscrire mon travail dans la Création ? Ai-je conscience que, par mon travail, je participe à la Création et je porte du fruit ?
- Plus concrètement, suis-je à même de pleinement comprendre le métier de mon entreprise ? Suis-je à même de saisir exactement mon rôle dans mon entreprise ?
- Est-ce que je laisse le Christ participer à mon travail ? Est-ce que je lui demande « sagesse, intelligence et savoir » (Ex 35,31) pour l'exécution de mon travail ? Est-ce que je recherche l'excellence dans mon travail ?
- Quelles sont les conséquences du péché dans le rapport de l'homme et de la femme avec la Création ?
- Est-ce que je ressens, personnellement, cette blessure ?

Lectures

- *Laudato Si* : § 124 à 127 : La nécessité de préserver le travail
- Livre de l'Exode : ch. 35-36

Laudato Si

124. *Dans n'importe quelle approche d'une écologie intégrale qui n'exclue pas l'être humain, il est indispensable d'incorporer la valeur du travail, développée avec grande sagesse par saint Jean-Paul II dans son Encyclique Laborem exercens. Rappelons que, selon le récit biblique de la création, Dieu a placé l'être humain dans le jardin à peine créé (cf. Gn 2,15) non seulement pour préserver ce qui existe (protéger) mais aussi pour le travailler de manière à ce qu'il porte du fruit (labourer). Ainsi, les ouvriers et les artisans « assurent une création éternelle » (Si 38,34). En réalité, l'intervention humaine qui vise le développement prudent du créé est la forme la plus adéquate d'en prendre soin, parce qu'elle implique de se considérer comme instrument de Dieu pour aider à faire apparaître les potentialités qu'il a lui-même mises dans les choses : « Le Seigneur a créé les plantes médicinales, l'homme avisé ne les méprise pas » (Si 38,4).*

125. *Si nous essayons de considérer quelles sont les relations adéquates de l'être humain avec le monde qui l'entoure, la nécessité d'une conception correcte du travail émerge, car si nous parlons de la relation de l'être humain avec les choses, la question du sens et de la finalité de l'action humaine sur la réalité apparaît. Nous ne parlons pas seulement du travail manuel ou du travail de la terre, mais de toute activité qui implique quelque transformation de ce qui existe, depuis l'élaboration d'une étude sociale jusqu'au projet de développement technologique. N'importe quelle forme de travail suppose une conception d'une relation que l'être humain peut ou doit établir avec son semblable. La spiritualité chrétienne, avec l'admiration contemplative des créatures que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du*

travail, comme nous pouvons le voir, par exemple, dans la vie du bienheureux Charles de Foucauld et de ses disciples.

126. Recueillons aussi quelque chose de la longue tradition du monachisme. Au commencement, il favorisait, d'une certaine manière, la fuite du monde, essayant d'échapper à la décadence urbaine. Voilà pourquoi les moines cherchaient le désert, convaincus que c'était le lieu propice pour reconnaître la présence de Dieu. Plus tard, saint Benoît de Nursie a proposé que ses moines vivent en communauté, alliant la prière et la lecture au travail manuel (« Ora et labora »). Cette introduction du travail manuel, imprégné de sens spirituel, était révolutionnaire. On a appris à chercher la maturation et la sanctification dans la compénétration du recueillement et du travail. Cette manière de vivre le travail nous rend plus attentifs et plus respectueux de l'environnement, elle imprègne de saine sobriété notre relation au monde.

127. Nous disons que « l'homme est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale ». Malgré cela, quand la capacité de contempler et de respecter est détériorée chez l'être humain, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit défiguré. Il faut toujours se rappeler que l'être humain est « capable d'être lui-même l'agent responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral, et de son épanouissement spirituel ». Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. C'est pourquoi, dans la réalité sociale mondiale actuelle, au-delà des intérêts limités des entreprises et d'une rationalité économique discutable, il est nécessaire que « l'on continue à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail... pour tous ».

Livre de l'Exode (ch. 35-36)

01 Moïse rassembla toute la communauté des fils d'Israël. Il leur dit : « Voici ce que le Seigneur a ordonné :

02 Pendant six jours, on travaillera, mais le septième jour sera pour vous un jour saint, un sabbat, un sabbat solennel pour le Seigneur. Quiconque travaillera ce jour-là sera mis à mort.

03 Vous n'allumerez aucun feu dans vos maisons, le jour du sabbat. »

04 Moïse s'adressa à toute la communauté des fils d'Israël. Il dit : « Voici ce que le Seigneur a ordonné :

05 Prélevez parmi vous une contribution pour le Seigneur. Tous les hommes que leur cœur y incitera apporteront cette contribution : de l'or, de l'argent et du bronze,

06 de la pourpre violette et de la pourpre rouge, du cramoisi éclatant, du lin fin et du poil de chèvre,

07 des peaux de bélier teintes en rouge, du cuir fin et du bois d'acacia,

08 de l'huile pour le luminaire, du baume pour l'huile de l'onction et pour l'encens aromatique,

09 des pierres de cornaline et des pierres pour orner l'éphod et le pectoral.

10 Et que, parmi vous, tous les artisans habiles viennent et exécutent tout ce que le Seigneur a ordonné :

11 la Demeure avec sa tente, sa couverture, ses agrafes, ses cadres, ses traverses, ses colonnes et ses socles ;

12 l'arche avec ses barres, le propitiatoire, le rideau ;

13 la table avec ses barres, tous ses accessoires et le pain de l'offrande ;

14 le chandelier du luminaire avec ses accessoires et ses lampes ; l'huile du luminaire ;

15 l'autel de l'encens avec ses barres, l'huile de l'onction, l'encens aromatique et le voile de l'entrée de la Demeure ;

16 l'autel de l'holocauste avec sa grille de bronze, ses barres et tous ses accessoires ; la cuve avec son support ;

17 les toiles du parvis, ses colonnes, ses socles et le voile de la porte du parvis ;

18 les piquets de la Demeure, les piquets du parvis et leurs cordes ;

19 *les vêtements liturgiques pour officier dans le sanctuaire, les vêtements sacrés pour Aaron, le prêtre, et les vêtements que porteront ses fils pour exercer le sacerdoce. »*

20 *Toute la communauté des fils d'Israël se retira de devant Moïse.*

21 *Alors tous les hommes que leur cœur y portait et que leur esprit y incitait vinrent apporter la contribution du Seigneur, pour les travaux de la tente de la Rencontre, pour tout son service et pour les vêtements sacrés.*

22 *Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; tous ceux que leur cœur y incitait apportèrent broches, boucles, anneaux, breloques – tous objets d'or que chacun offrait au Seigneur avec le geste d'élévation.*

23 *Tous ceux qui possédaient de la pourpre violette, de la pourpre rouge, du cramoisi éclatant, du lin, du poil de chèvre, des peaux de béliers teintés en rouge ou du cuir fin, tous ceux-là en apportèrent.*

24 *Tous ceux qui offraient une contribution d'argent et de bronze apportèrent la contribution du Seigneur. Tous ceux qui possédaient du bois d'acacia l'apportèrent pour les travaux du service.*

25 *Toutes les femmes habiles filèrent de leurs mains et apportèrent ce qu'elles avaient filé : la pourpre violette et la pourpre rouge, le cramoisi éclatant et le lin ;*

26 *toutes les femmes que leur cœur y portait et qui étaient habiles filèrent le poil de chèvre.*

27 *Les chefs de la communauté apportèrent les pierres de cornaline et les pierres pour orner l'éphod et le pectoral,*

28 *ainsi que le baume et l'huile pour le luminaire, l'huile de l'onction et l'encens aromatique.*

29 *Hommes et femmes, tous ceux que leur cœur y incitait apportèrent leur part à tout l'ouvrage que le Seigneur avait commandé par l'intermédiaire de Moïse ; ainsi, les fils d'Israël apportèrent une offrande volontaire au Seigneur.*

30 *Moïse dit aux fils d'Israël : « Voyez : Le Seigneur a appelé par son nom Beçalel, fils d'Ouri, fils de Hour, de la tribu de Juda.*

31 *Il l'a rempli de l'esprit de Dieu : sagesse, intelligence, savoir, en toute sorte d'ouvrages,*

32 *pour concevoir des œuvres d'art et les réaliser avec l'or, l'argent, le bronze,*

33 *pour tailler les pierres à sertir, sculpter sur bois et pour exécuter toute œuvre d'art.*

34 *Il a mis en son cœur le don de transmettre le savoir, comme en celui d'Oholiab, fils d'Ahisamak, de la tribu de Dane.*

35 *Il a rempli leur cœur de sagesse pour exécuter tout le travail du ciseleur, du brodeur, du brocheur de pourpre violette et pourpre rouge, cramoisi éclatant et lin, ainsi que le travail du tisserand. Ce sont des artisans de toute sorte, de véritables artistes.*

Ex 36

01 *Beçalel, Oholiab et tout artisan habile à qui le Seigneur a donné sagesse et intelligence pour concevoir et exécuter les travaux au service du sanctuaire, tous exécuteront ce que le Seigneur a ordonné. »*

02 *Moïse appela donc, pour se mettre à l'ouvrage et l'exécuter, Beçalel, Oholiab et tout artisan habile à qui le Seigneur avait donné la sagesse, tous ceux que leur cœur y portait.*

03 *Ils reçurent de Moïse la contribution que les fils d'Israël avaient apportée pour exécuter ces travaux au service du sanctuaire. Chaque matin, on apportait encore des offrandes volontaires.*

04 *Alors, tous les artisans occupés aux divers travaux du sanctuaire quittèrent chacun l'ouvrage qu'ils étaient en train de faire*

05 *et vinrent dire à Moïse : « Le peuple apporte plus qu'il n'en faut pour le travail que le Seigneur a ordonné d'exécuter. »*

06 *Moïse donna donc cet ordre que l'on fit passer dans le camp : « Que personne, ni homme ni femme, n'apporte plus rien en contribution pour le sanctuaire. » Le peuple cessa d'apporter quoi que ce soit.*

07 *Il y avait suffisamment de matériaux pour faire tout le travail ; il y en avait même en surplus.*

08 *Les ouvriers, artisans habiles, construisirent la Demeure ; ils firent dix tentures de lin retors,*

pourpre violette, pourpre rouge et cramoisi éclatant, et on y broda des kéroûbim : c'est une œuvre d'artiste.

09 Chaque tenture mesurait vingt-huit coudées de long et quatre de large. Toutes les tentures avaient les mêmes dimensions.

10 On assembla cinq tentures l'une à l'autre, et les cinq autres également.

11 On fit des lacets de pourpre violette au bord de la première tenture, à l'extrémité de l'assemblage, et on fit de même au bord de la dernière tenture du deuxième assemblage.

12 On mit cinquante lacets à la première tenture et cinquante lacets à l'extrémité de la tenture du deuxième assemblage, les lacets s'attachant l'un à l'autre.

13 On fit cinquante agrafes en or, on assembla les tentures l'une à l'autre par les agrafes. Ainsi, la Demeure fut d'un seul tenant.

14 Ensuite, pour former une tente au-dessus de la Demeure, on fit onze tentures en poil de chèvre.

15 Chaque tenture mesurait trente coudées de long et quatre de large. Les onze tentures avaient les mêmes dimensions.

16 On assembla cinq tentures à part, puis six tentures à part.

17 On fit cinquante lacets au bord d'une première tenture, la dernière de l'assemblage, et cinquante lacets au bord de la même tenture du deuxième assemblage.

18 On fit cinquante agrafes de bronze pour assembler la tente d'un seul tenant.

19 Et on fit pour la tente une couverture en peaux de béliers teintes en rouge, et une autre en cuir fin mise par-dessus.

20 On fit pour la Demeure des cadres en bois d'acacia, dressés debout.

21 Chaque cadre mesurait dix coudées de long et une coudée et demie de large.

22 Il était assemblé par deux tenons jumelés. Ainsi fut-il fait pour tous les cadres de la Demeure.

23 On en disposa vingt en direction du Néguev, au sud ;

24 et on fit quarante socles en argent sous les vingt cadres : deux socles sous un cadre pour ses deux tenons, puis deux socles sous un autre cadre pour ses deux tenons.

25 Pour le deuxième côté de la Demeure, on disposa, en direction du nord, vingt cadres

26 avec leurs quarante socles en argent : deux socles sous un cadre et deux socles sous un autre cadre.

27 Et pour le fond de la Demeure, vers l'ouest, on fit six cadres ;

28 on fit aussi deux cadres comme contreforts de la Demeure, au fond ;

29 ils étaient jumelés à leur base et l'étaient également à leur sommet, à la hauteur du premier anneau : ainsi fut-il fait pour eux deux, pour les deux contreforts.

30 Il y eut donc huit cadres, avec leurs socles en argent, soit seize socles : deux socles sous un cadre, deux socles sous un autre cadre.

31 On fit les traverses en bois d'acacia : cinq pour les cadres du premier côté de la Demeure,

32 cinq pour les cadres du deuxième côté de la Demeure, cinq pour les cadres qui forment le fond de la Demeure vers l'ouest.

33 On fit aussi la traverse médiane, à mi-hauteur des cadres, traversant la Demeure d'un bout à l'autre.

34 Les cadres, on les plaqua d'or, on fit en or leurs anneaux pour loger les traverses, et les traverses, on les plaqua d'or.

35 On fit un rideau de pourpre violette, pourpre rouge, cramoisi éclatant et lin retors ; c'est une œuvre d'artiste : on y broda des kéroûbim.

36 On le fixa à quatre colonnes en acacia, plaquées d'or et munies de crochets en or. On coula pour elles quatre socles en argent.

37 Pour l'entrée de la tente, on fit un voile en pourpre violette, pourpre rouge, cramoisi éclatant et lin retors : c'est une œuvre d'artisan brocheur.

38 On fit pour le voile cinq colonnes avec leurs crochets ; leurs chapiteaux et leurs tringles furent plaqués d'or ; leurs cinq socles étaient en bronze.

MÉDITATION SUR LE THÈME DE L'ARGENT ET DE L'ACCUMULATION

Questions

- Quel est mon rapport à l'argent ? au fait de posséder ?
- Quand ai-je fait l'expérience heureuse de la Providence divine ?
- Comment est-ce que je concilie absence de « souci pour demain » et ma responsabilité adulte ?

Lectures

- *Laudato Si* : § 113 et 122
- Luc 12,16-31

Laudato Si

113. D'autre part, les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux, ils ne mettent pas aveuglément leur confiance dans un lendemain meilleur à partir des conditions actuelles du monde et des capacités techniques. Ils prennent conscience que les avancées de la science et de la technique ne sont pas équivalentes aux avancées de l'humanité et de l'histoire, et ils perçoivent que les chemins fondamentaux sont autres pour un avenir heureux. Cependant, ils ne s'imaginent pas pour autant renoncer aux possibilités qu'offre la technologie. L'humanité s'est profondément transformée, et l'accumulation des nouveautés continues consacre une fugacité qui nous mène dans une seule direction, à la surface des choses. Il devient difficile de nous arrêter pour retrouver la profondeur de la vie. S'il est vrai que l'architecture reflète l'esprit d'une époque, les mégastructures et les maisons en séries expriment l'esprit de la technique globalisée, où la nouveauté permanente des produits s'unit à un pesant ennui. Ne nous résignons pas à cela, et ne renonçons pas à nous interroger sur les fins et sur le sens de toute chose. Autrement, nous légitimerions la situation actuelle et nous aurions besoin de toujours plus de succédanés pour supporter le vide.

222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que

« moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

Luc 12,16-31

16 « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.

17 Il se demandait : « Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte. »

18 Puis il se dit : « Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

19 Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de

nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence."

20 Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?"

21 Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

22 Puis Jésus dit à ses disciples : « C'est pourquoi, je vous dis : À propos de votre vie, ne vous souciez pas de ce que vous mangerez, ni, à propos de votre corps, de quoi vous allez le vêtir.

23 En effet, la vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24 Observez les corbeaux : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'ont ni réserves ni greniers, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux !

25 D'ailleurs qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? 26 Si donc vous n'êtes pas capables de la moindre chose, pourquoi vous faire du souci pour le

reste ? 27 Observez les lis : comment poussent-ils ? Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

28 Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui aujourd'hui est dans le champ et demain sera jetée dans le feu, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi !

29 Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux.

30 Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31 Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît. »